

Martin Deixonne (ENST 1995)

Reprendre ses études une fois la vie professionnelle entamée ? Pourquoi pas un MBA !



" Mais reprendre les études alors que l'on est immergé depuis déjà quelques années dans le monde professionnel est tout autant faisable. Cette démarche suit des motivations qui sont alors souvent différentes de la précédente. Le choix des formations quant à lui s'étoffe pour s'adapter aux circonstances et donc à la demande. Les cycles de formation continue s'inscrivent dans ce cadre comme les MBA dont je souhaite précisément vous parler ayant suivi en 2006 le programme du MBA full time de Sciences Po."

Le diplôme de télécoms Paris ouvre bien des portes ; il n'y a qu'à voir sur ce site les ventilations par secteurs d'activités et fonctions pour s'en convaincre.

Télécom Paris est une formation qui a une double visibilité : à la fois généraliste mais aussi spécialiste en technologies de l'information. Cette antinomie s'explique probablement par la renommée de l'école qui va de pair avec son niveau de recrutement ainsi que par sa formation à la carte.

Alors pourquoi donc parfaire son cursus théorique lorsque l'on est diplômé de Télécom Paris ?

Bien sûr on peut continuer les études dès la sortie de l'école afin de se spécialiser davantage dans la technique ou afin d'acquérir des compétences non enseignées à Télécom. Ceci permet d'asseoir sa crédibilité auprès des recruteurs lorsque la voie choisie sort quelque peu des sentiers battus de l'école ou bien encore lorsque la nouvelle formation est tout simplement un pré requis. Ainsi certains optent pour une thèse en informatique, d'autres pour un master en finance, d'autres encore passent une agrégation en mathématiques.

Mais reprendre les études alors que l'on est immergé depuis déjà quelques années dans le monde professionnel est tout autant faisable. Cette démarche suit des motivations qui sont alors souvent différentes de la précédente. Le choix des formations quant à lui s'étoffe pour s'adapter aux circonstances et donc à la demande. Les cycles de formation continue s'inscrivent dans ce cadre comme les MBA dont je souhaite précisément vous parler ayant suivi en 2006 le programme du MBA full time de Sciences Po.

Bien entendu s'agissant d'un témoignage, et de mon expérience, je ne saurais être exhaustif mais espère néanmoins pouvoir éclairer certains lecteurs, voire pourquoi pas faire naître des vocations à se rasseoir sur les bancs !

Bien entendu, les motivations premières qui poussent à faire un MBA sont essentiellement liées à la carrière. Ainsi un MBA peut être, entre autres choses, un accélérateur de carrière, un moyen de passer à un niveau de management plus élevé, ou bien encore un moyen de changer de voie. J'ai personnellement voulu faire un MBA dans une optique de changement de voie. Après dix années passées en R&D je voulais faire autre chose, aujourd'hui j'ai obtenu un poste dans l'organisation finance d'un équipementier télécoms. Je pense que ce changement aurait été plus difficile, en tout cas moi rapide, si je n'avais pas eu en poche mon nouveau diplôme.

Mais attention un MBA n'est pas un passeport assuré vers de hautes fonctions et ne permet pas n'importe quel changement qui serait fantaisiste, et c'est avant tout chacun qui fait de son diplôme ce qu'il veut bien en faire. De plus la valeur accordée au diplôme change selon les pays, les entreprises et les recruteurs.

Mais les motivations de carrières ne peuvent suffire. Chaque candidat doit avoir une envie personnelle d'apprendre des choses nouvelles et variées. La curiosité intellectuelle doit donc être au rendez-vous car suivre un MBA juste pour avoir la satisfaction de valoriser son CV peut s'avérer être un choix aux conséquences difficiles : le passage de la vie professionnelle à la vie étudiante dans un cursus intensif n'est pas forcément chose aisée. Mais je vous rassure, la richesse d'un programme, la pédagogie et renommée de professeurs, ainsi que la mixité d'origine des autres élèves pourront être des catalyseurs qui devraient éveiller la curiosité de tous.

Ces ingrédients étaient réunis dans le cursus que j'ai suivi, mais ne vous y trompez pas, les MBA sont rarement des œuvres caritatives, et à ce titre la nécessité qu'ils ont à dégager une marge peut se faire au détriment d'une dotation d'un corps professoral d'exception. Il ne serait donc pas judicieux de choisir un MBA uniquement en fonction de son coût attractif. Il faut davantage s'attacher à regarder un MBA dans sa globalité en prenant en compte la qualité de l'enseignement, le background des enseignants, le contenu du programme, la typologie du cursus (full time ou part time), la renommée de l'établissement, et in fine malgré tout le coût de la formation. D'autre part il faut absolument choisir un MBA qui ait un label reconnu, comme l'AMBA, afin d'être garanti du sérieux du programme.

J'étais personnellement attaché à poursuivre un programme full time qui permet une immersion complète dans un programme approfondi. D'autre part Sciences Po, grand établissement qui n'a rien à envier aux prestigieuses écoles de commerce, a un programme de MBA généraliste -comme il se doit- avec des matières classiques (marketing, finance, comptabilité, etc.) auxquelles s'ajoutent des matières comme le droit ou la géopolitique qui sont la touche IEP. Ce programme est enseigné par le « gotha » ; je citerais à ce sujet la journaliste Laurence Estival « Au MBA de Sciences Po Paris, la liste des diplômés des intervenants ressemble au *Who's Who* du monde académique : PhD de Berkeley, de la London School of Economics, MBA de Wharton ou de l'université de Chicago, enseignant à Harvard, à la London Business School. » (Courrier Cadres, 30 mars – 5 avril 2006).

Et comme on ne peut pas parler de MBA sans évoquer son financement je vais aborder succinctement ce sujet. Tout d'abord le financement ne devrait pas être une barrière psychologique à l'inscription. En effet un MBA apporte un bagage indéniable, utile et valorisable ; si un tel investissement personnel n'était pas rentable, alors le marché des MBA disparaîtrait. Le retour sur investissement d'un MBA varie, mais disons qu'à moyen terme la plus part des diplômés auront récupéré leur billes.

Il faut donc essayer de se forger sa propre idée sur le retour sur investissement attendu par le MBA visé, mais aussi bien sûr se forger une idée sur la qualité et la valeur réelle de la prestation proposée. Les frais de scolarité du MBA de Sciences Po n'atteint pas les sommets des Business School américaines, et son programme intensif sur 9 mois limite le coût d'opportunité associé à la perte de salaire ; il s'agit d'un bon équilibre en termes de retour sur investissement et un très bon rapport qualité-prix. D'autres part il existe des bourses, et autres aides comme le FONGECIF, mais ne comptez pas trop sur cela. Le plus souvent vous devrez financer vous-même la formation. Par contre une chose est acquise qui est qu'en France les frais de formation sont intégralement déductibles des revenus imposables.

J'espère que ces quelques lignes vous auront aidées à vous éclairer. Beaucoup d'anciens ont déjà un MBA en poche, alors n'hésitez pas à discuter avec eux si vous avez des questions générales ou spécifiques liées aux écoles suivies, et ainsi vous forger une idée complète sur le sujet !